

**ANSD**

REPUBLIQUE DU SENEGAL

-----  
MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN  
-----

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE  
ET DE LA DEMOGRAPHIE**

# **SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2016**

**FEVRIER 2019**

<b>Directeur Général, Directeur de publication</b>		<b>Babacar NDIR</b>
Directeur Général Adjoint		Allé Nar DIOP
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale		Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales		Papa Ibrahima Silmang SENE
Directeur du Management de l'Information Statistique		Mamadou NIANG
Conseiller du DG de l'ANSD et Président du Comité de lecture et de validation		Seckène SENE
Conseiller du DG chargé de l'action régionale		Mamadou DIENG

### **COMITE DE LECTURE ET DE VALIDATION (CLV)**

Seckène SENE, Amadou FALL DIOUF, Mady DANSOKHO, Idrissa DIAGNE, Mamadou BALDE, Oumar SENE, Insa SADIO, Mamadou DIENG, Abdoulaye M. TALL, Mahmoud DIOUF, Mamadou AMOUZOU, Atoumane FALL, Ndeye Binta DIEME COLY, Awa CISSOKHO, Momath CISSE, Bintou DIACK, Nalar K. Serge MANEL, Adjibou Oppa BARRY, Ramlatou DIALLO, Djiby DIOP, Alain François DIATTA, El Hadj Malick GUEYE, Mamadou BAH.

### **COMITE DE REDACTION**

AVANT-PROPOS	Seckène SENE
0. PRESENTATION DU PAYS	Djiby DIOP
1. ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION	Khoudia WADE& Ami Colé CISSE
2. MIGRATION	Awa CISSOKO et Ndèye Lala TRAVARE
3. EDUCATION ET FORMATION	Alioune TAMBOURA & Fatimatou SY
4. EMPLOI	Tidiane CAMARA & Serge MANEL
5. SANTE	Khoudia WADE& Cheikh Ibrahima DIOP
6. JUSTICE	Maguette SARR & Boubacar DIOUF
7. ASSISTANCE SOCIALE	Fatimatou SY & Alioune TAMBOURA
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Ndeye Binta Diémé
9. AGRICULTURE	Kandé CISSE
10. ENVIRONNEMENT	Ndèye Khoudia Laye SEYE
11. ELEVAGE	Ndèye Khoudia Laye SEYE/Kandé CISSE
12. PÊCHE ET AQUACULTURE	Mouhamadou Bassirou DIOUF
13. TRANSPORT	Jean Paul Diagne
14. BTP	Bintou Diack LY/ Mamadou DAFPE
15. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Mamadou THIOUB
16. INSTITUTIONS FINANCIERES	Ndèye LO & Malick DIOP
17. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Oumar SENHOR
18. COMPTES ECONOMIQUES	Adama SECK & Khoudia Laye SEYE
19. PRIX A LA CONSOMMATION	El Hadji Malick CISSE & Baba NDIAYE
20. COÛT A LA CONSTRUCTION	Mor LÔ
21. FINANCES PUBLIQUES	Hamady DIALLO & Seynabou SARR & Madiaw DIBO
22. MINES ET CARRIERES	Wouddou Dème KEITA

### **AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE**

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : [www.ansd.sn](http://www.ansd.sn) ; Email: [statsenegal@ansd.sn](mailto:statsenegal@ansd.sn)

**Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers**

**ISSN 0850-1491**

## Introduction

Le secteur des Bâtiments et Travaux Publics (BTP) joue un rôle important dans l'économie sénégalaise. Il regroupe plusieurs activités qui sont : la conception, la construction, la déconstruction, la réhabilitation, l'entretien et la dépollution des ouvrages publics et privés.

Les activités de construction comprennent les constructions résidentielles (immeubles, villas, etc.) et les constructions non résidentielles. S'agissant des constructions non résidentielles, elles se composent, entre autres, des infrastructures de transport (routes, voies ferrées, ports, aéroports, etc.), des infrastructures urbaines (centres commerciaux, monuments, etc.), des constructions industrielles (usines, entrepôts, réservoirs, etc.) et hydrauliques (barrages, digues, etc.).

L'offre sur le marché des BTP est structurée autour d'une dizaine de grandes entreprises s'affairant dans le gros-œuvre et de petites et moyennes structures assurant la sous-traitance et le second œuvre. Les exigences des normes de construction dans le secteur agissent comme une barrière à l'entrée. Plus les spécifications techniques requises pour la réalisation des ouvrages sont contraignantes (routes, aéroports, ponts, gratte-ciel, etc.), plus les entreprises pouvant répondre aux besoins se font rares. La demande provient de l'Etat pour les infrastructures publiques, des entreprises pour les infrastructures urbaines (centres commerciaux, etc.) et industrielles (usines, laboratoires, etc.) et des ménages (individuellement ou collectivement à travers des coopératives d'habitat) pour les constructions à usage d'habitation.

Ce chapitre dont l'objectif est d'appréhender le comportement des BTP est subdivisé en deux sections, une première traitant des indicateurs issus des comptes nationaux et une deuxième consacrée aux réalisations, projets et programmes en cours dans le secteur.

## XIV.1. LES INDICATEURS DES BTP

### XIV.1.1. LES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Le ciment constitue l'un des principaux intrants pour l'activité de construction. De 2009 à 2016, il est noté une tendance haussière de la production de ciment, hormis le repli qui a été enregistré en 2013. En 2016, il est observé une croissance de 11,3% de la production de ciment en quantité. Au titre des ventes locales de ciment, elles ont baissé de 0,7%, au moment où celles à l'exportation ont progressé de 29,1%.

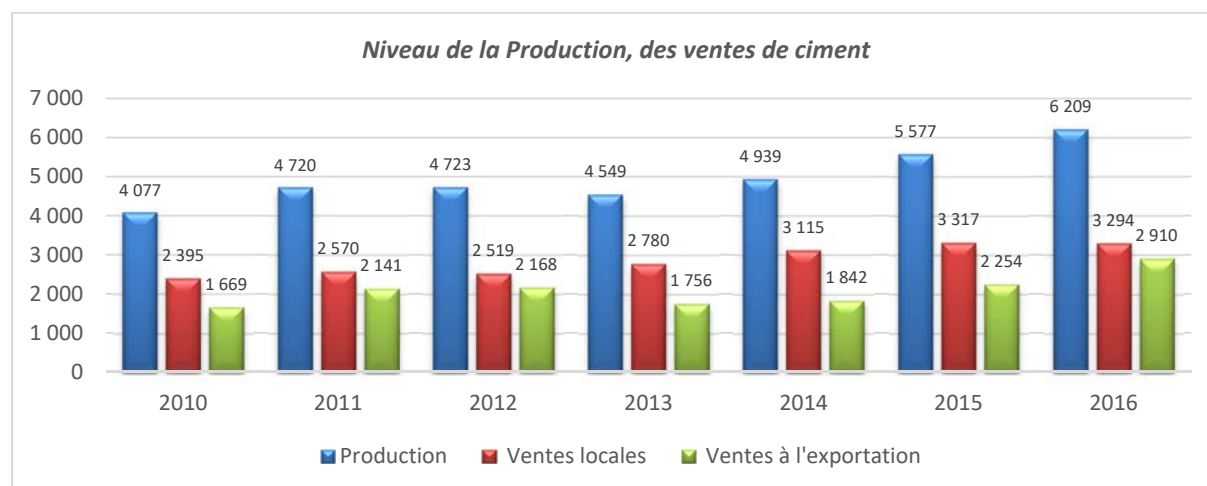
**Tableau XIV-1 : Production et ventes de ciment (milliers de tonnes)<sup>36</sup>**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
<b>Production</b>	4 077	4 720	4 723	4 549	4 939	5 577	6 209
<b>Ventes locales</b>	2 395	2 570	2 519	2 780	3 115	3 317	3 294
<b>Ventes à l'exportation</b>	1 669	2 141	2 168	1 756	1 842	2 254	2 910

Source : DPEE. Tableau de Bord.

Il convient de rappeler également que le Mali constitue le principal pays exportateur de ciment avec plus de 68,3% du total des exportations (voir tableau en annexe).

**Graphique XIV-2 : Niveau de la production et ventes de ciment (milliers de tonnes)<sup>37</sup>**



Source : DPEE. Tableau de Bord.

<sup>36</sup> la différence entre la production et la somme des ventes résulte des mouvements de stocks (stockage, déstockage)

<sup>37</sup> la différence entre la production et la somme des ventes résulte des mouvements de stocks (stockage, déstockage)

S'agissant de la branche « Matériaux de Construction », elle a enregistré une valeur ajoutée de 96,1 milliards FCFA (en valeur). Pour l'évolution de la valeur ajoutée en volume, elle est ressortie à 12,0%.

#### **XIV.1.2. LA CONSTRUCTION**

La valeur ajoutée de la branche « construction » s'est établie à 289,9 milliards FCFA en 2016 (en valeur). En 2016, la construction représente 2,6% du PIB nominal et 11,1% de la valeur ajoutée du secteur secondaire (aux prix courants).

L'activité de construction est restée dynamique en 2016 avec une progression de 13,3% de sa valeur ajoutée en volume, après 15,5% en 2015.

**Tableau XIV-3 : Valeur ajoutée des activités de construction (milliards FCFA au prix courants de 2014)**

	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
<b>VA construction</b>	233,5	234,8	289,9
<b>VA secondaire</b>	2 263,2	2 478,6	2 615,7
<b>PIB</b>	9 775,0	10 508,7	11 251,7

Source : ANSD. Comptes nationaux définitifs 2014, semi définifs 2015 et provisoires 2016

**Tableau XIV-4 : Valeur ajoutée en volumes chaînés de la construction (milliards FCFA, année de référence des prix : 2014)**

	<b>2014</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
<b>VAB construction</b>	233,5	269,8	305,8
<b>Evolution</b>		15,5%	13,3%

Source : ANSD. Comptes nationaux définitifs 2014, semi définifs 2015 et provisoires 2016

### **XIV.2. REALISATIONS, PROJETS ET PROGRAMMES DANS LE SECTEUR DES BTP**

Dans cette section, les réalisations enregistrées dans le secteur sont analysées. Elles concernent la construction de logements pour l'habitat social et les travaux de génie civil (routes, chemins de fer, etc.).

#### **XIV.2.1. CONSTRUCTION RESIDENTIELLE**

L'offre de logements est le fait de promoteurs publics et privés ou, dans le cas de la construction pour soi, des ménages et des coopératives d'habitat.

La Société Nationale d'Habitat à Loyer Modéré (SNHLM) et la Société Immobilière du Cap-Vert (SICAP) sont des acteurs majeurs de ce segment de la construction.

Durant l'année 2016, les réalisations qui ont été effectuées portent sur la vente de huit cent vingt-quatre (824) terrains dans les zones suivantes : (i) trois cent vingt-quatre (324) à Keur Massar (dans la région de Dakar), et (ii) cinq cent (500) terrains lotis dans les autres régions.

Il convient également de signaler que cent cinquante-six (156) logements ont été construits dont cent (100) à Mbao Villeneuve (Dakar) et cinquante-six (56) dans les autres régions.

#### **XIV.2.2. CONSTRUCTION NON RESIDENTIELLE**

Les réalisations dans le domaine de la construction non résidentielle sont classées en infrastructures routières, infrastructures aéroportuaires, portuaires et ferroviaires, ouvrages d'art, bâtiments et édifices à accès public, et autres constructions non résidentielles.

##### ***XIV.2.2.1. Infrastructures routières<sup>38</sup>***

L'année 2016 a été marquée par des réformes stratégiques majeures sur le modèle de développement économique et social du Sénégal. En effet, le Sénégal s'est doté du Plan Sénégal Emergent (PSE) qui vise, entre autres, à accélérer son développement. Ce plan repose sur trois axes stratégiques qui sont : **(i) axe 1** : la création de richesses et d'emplois, **(ii) axe 2** : la promotion du capital humain, l'élargissement de l'accès à la protection sociale, et la préservation des conditions d'un développement durable, **(iii) axe 3** : la réponse aux exigences de bonne gouvernance et d'intégration régionale. Par ailleurs, six (06) secteurs productifs ont été définis pouvant servir de moteurs à la croissance inclusive et à la transformation de la structure de l'économie visée par l'axe 1. Parmi ces secteurs porteurs de croissance, figurent les infrastructures de transport qui devraient contribuer à promouvoir une économie dynamique et compétitive. A ce titre, l'AGEROUTE qui est l'Agence responsable des travaux de réhabilitations, d'entretien et de construction de routes, va jouer un rôle catalyseur et de levier pour continuer à renforcer les infrastructures routières sur l'ensemble du territoire national.

En passant en revue l'année 2016, il ressort que les projets prioritaires définis par le Gouvernement sont achevés ou sont en cours de réalisation. Il s'agit des projets routiers et autoroutiers, des ponts (ouvrages d'art) et des projets spéciaux. L'état d'avancement des travaux se présente comme suit :

<sup>38</sup> Cette partie s'appuie sur les informations fournies par l'Ageroute dans son Rapport d'activité de 2016.



### a) Les travaux achevés en 2016

Les projets achevés avec succès en 2016 ont eu un impact significatif sur l'amélioration de la mobilité urbaine et inter urbaine. Ces projets constitués pour l'essentiel d'axes routiers stratégiques vont, entre autres, redynamiser les échanges économiques et commerciaux dans les différentes zones d'intervention. Les travaux achevés en 2016 ont trait à :

- **l'Échangeur de l'Émergence, le premier maillon de la route des Niayes** qui a été inauguré le 25 juillet 2016 et qui permet de rallier le centre-ville et la banlieue dakaroise (Parcelles Assainies, Guédiawaye, Pikine et Keur Massar) et, ainsi, de réduire directement le temps de parcours sur les différents axes routiers (Patte d'Oie-Aéroport international Léopold Sédar Senghor de Yoff dans les deux sens, le centre-ville et la banlieue) et d'impacter positivement, de manière indirecte, les autres axes ;
- **la route Keur Waly Ndiaye - Passy-Sokone**, facilitant les échanges transfrontaliers avec la Gambie et améliorant le déplacement des personnes et des biens vers la région naturelle de la Casamance, constitue une liaison routière de 25,5 Km. La route est mise en service depuis octobre 2016 ;
- **la route Dahra-Linguère (40 Km)** a permis de créer les conditions favorisant l'amélioration du cadre de vie des populations rurales ;
- **le pont de Kédougou et ses bretelles d'accès**, projet réalisé sur financement de l'Etat du Sénégal et de la coopération autrichienne en vue de favoriser le déplacement entre la ville de Kédougou et le reste de la région dont la liaison était assurée, avant les travaux, par seulement un bac et des pirogues ;
- **le contournement de la Ville de Tivaouane (5 Km) et la construction de 25 Km de pistes de désenclavement dans la région de Thiès** a permis de désenclaver plusieurs localités de la région en les connectant au réseau structurant à travers l'aménagement de pistes facilitant l'accès des populations aux services sociaux de base.

### b) Les travaux en cours en 2016

En 2016, il est noté que dix-huit (18) projets étaient en cours de réalisation et présentaient un niveau d'avancement satisfaisant. Par ailleurs, le rythme d'avancement satisfaisant de ces travaux ont permis d'atteindre les objectifs assignés

à l'AGEROUTE dans son contrat de performance pour l'année 2016. Ces travaux ont porté sur :

- **14 projets** de réhabilitation et de construction de routes revêtues pour un linéaire total de 618 Km ;
- **03 projets** de construction de ponts (ouvrages d'art) pour un linéaire total de 1853 mètres et ;
- **01 programme spécial** destiné à la modernisation des villes du Sénégal (PROMOVILLES) avec 04 composantes principales (voiries, assainissement, éclairage public et aménagement paysager). La phase pilote de ce programme, démarrée en 2016, concerne 11 localités dont 10 des 14 chefs-lieux de région du pays (Dakar, Diourbel, Kaolack, Kolda, Louga, Matam, Saint-Louis, Tambacounda, Thiès, et Ziguinchor) et la Commune de Mbour.

Comme travaux en cours, il faut noter :

- la construction de l'Autoroute Aéroport International Blaise Diagne (AIBD) - Mbour y compris les bretelles de connexion de la DISEZ et l'Aéroport (55 Km) ; la construction des ponts de Ganguel Souley et Windou Bossabé (15 km) ; la construction de la VDN2 : Section CICES-GOLF CLUB (8,5 km) ; la Construction de Voiries à Dakar et autour de l'Institut Islamique Cheikh Ahmadou Bamba à Colobane (4,0 km) ; la reconstruction de la route Fatick-Kaolack (42 km) ; la construction d'ouvrages d'art à l'île à morphile ;
- l'aménagement de la Boucle du Blouf, section Thionk Essyl – Balinghor (28 Km) ; l'aménagement de la route Joal -Samba Dia-Djiffer y compris la bretelle de Fimela (49 km) ; l'élargissement et l'aménagement de la route des NIAYES y/c les voiries urbaines de connexion lots 2 (Cambéréne - Thiaroye) (23 km) ; l'aménagement et de bitumage de la route Kedougou – Salemata (85 km) ; l'autoroute Thiès-Touba (113 Km) ;
- la réhabilitation de la route Touba-Dahra-Linguère : Lot1 Touba - Dahra (y compris le contournement de Dahra) (75 km) ; de la route Dinguiraye-Nioro-Keur Ayib et de 6 km de voirie à Nioro (46 km) ; de Vélingara Kounkané et Dabo-Sinthian Aladji (29 km) ; de Dialocoto-Mako - Lot 1 : Dialocoto - PK120 (BOAD) (55 km) ;
- l'achèvement de la RN6 (Ziguinchor-Tanaff) (116,7 km) ; le Programme de modernisation des villes du Sénégal (PROMOVILLES) (114 km) ; l'urgence de protection côtière et de restauration de chaussée sur la Corniche Est de Dakar.



### c) Exécution budgétaire et financière

Le Budget Consolidé définitif de l'AGEROUTE, après réaménagement, s'élève à 456,8 milliards FCFA, et se présente comme suit : (i) fonctionnement: 5,5 milliards FCFA; Equipement : 0,6 milliards FCFA ; (ii) investissement : 450,7 milliards FCFA dont 52,7 milliards FCFA pour le PERA ; 144,8 milliards FCFA pour le BCI et ETAT MCA ; 13,2 milliards FCFA pour les chèques au trésor et 240,1 milliards FCFA pour les bailleurs.

Concernant les réalisations (encaissements), elles s'élèvent à 462,0 milliards FCFA, soit un taux d'encaissement de 101%. Selon l'AGEROUTE, ce taux s'explique par le taux de réalisation satisfaisant pour les ressources attendues des partenaires techniques et Financiers pour un montant de 279,3 milliards FCFA et, dans une moindre mesure, par la mobilisation des recettes accessoires.

S'agissant des dépenses, les montants exécutés au 31 décembre 2016, s'élèvent à 468,5 milliards FCFA, soit un taux de 103%, en partie expliquée par la mobilisation tardive des ressources.

#### *XIV.2.2.2. Infrastructures ferroviaires*

##### **a- Description et Justification du Projet<sup>39</sup>**

Le système de transport collectif actuel dans Dakar est constitué de bus, de minibus (« Cars Rapides », « Ndiaga Ndiaye », etc.), de taxis et du Petit Train de Banlieue (PTB). Ce système ne permet pas de répondre de manière satisfaisante aux besoins des déplacements en heure de pointe à Dakar. A cet effet, le projet TER est articulé avec le projet de lignes de Bus Rapide Transit (BRT) et les autres modes de transport collectifs existants et/ou projetés.

Sur le plan sectoriel, le projet permettra d'augmenter et de diversifier l'offre de transport collectif afin de répondre aux besoins de déplacement générés par la forte croissance urbaine de Dakar et d'accroître, avec un minimum d'effets sur l'environnement, le niveau de service du transport collectif.

<sup>39</sup> **Source** : Résumé de l'Etude Environnementale et Sociale Stratégique (EESS) (étude financée par la Banque africaine de Développement (BAD))

Entres autres, il permettra de :

- relier le Centre-ville de Dakar à sa banlieue par une ligne ferroviaire ;
- amorcer le désengorgement de la ville de Dakar ;
- améliorer les conditions de mobilité dans l'agglomération de Dakar ;
- prendre en compte les besoins de desserte induits par le nouvel aéroport et de participer à son attractivité (le linéaire total se développe sur 57 km entre Dakar et l'Aéroport International Blaise Diagne (AIBD)).

En outre, le projet procédera à :

- la rénovation des gares à vocation multimodale (Gare de Dakar Plateau et Gare de Rufisque) et la réalisation d'une gare à vocation multimodale à Diamniadio ;
- la construction de gares à Thiaroye et Bargny ;
- la réalisation de huit haltes à savoir Colobane, Hann, Baux Maraîchers, Pikine, Yeumbeul, Keur-Massar, M'Bao;
- l'aménagement de deux sites de maintenance dont un à Colobane pour la maintenance des rames et un à Rufisque pour la maintenance des infrastructures ;
- l'acquisition d'un matériel roulant bi-mode (électricité et diesel).

Les composantes du projet sont présentées dans le tableau 1 ci-après :

Nom de la composante	Description
<b>A. Aménagement de ligne Ferroviaire Dakar-Diamniadio</b>	(i) les travaux de construction de 36 km en 2 voies ferrées à écartement standard; (ii) les travaux de mise en place des systèmes sur 36 km; (iii) le ripage des deux voies à écartement métrique existant sur 38 km; (iv) les travaux de construction/rénovation de 14 Gares; (v) l'acquisition de matériel roulant bimode; (vi) les mesures environnementales; (vii) la sensibilisation à la protection de l'environnement et la sécurité; et (viii) le contrôle et la surveillance des travaux.
<b>B. Aménagement connexes</b>	(i) l'aménagement de 5 plateformes sportives multifonctionnelles à Hann, Pikine, Thiaroye, Rufisque et Diamniadio; (ii) l'aménagement de cantines et hangars de

	commerce à Colobane, Hann, Pikine, Thiaroye, Rufisque et Diamniadio; (iii) appui aux associations de jeunes et de femmes à Colobane, Hann, Pikine, Thiaroye, Rufisque et Diamniadio; (iv) contrôle et surveillance des travaux connexes; et (v) études détaillées et DAO des aménagements connexes
<b>C -Appui pour exploitation et maintenance</b>	(i) l'appui à la formation des jeunes au métier de l'exploitation ferroviaire; et (ii) l'appui à Dakar Dem Dik par l'acquisition de bus pour assurer la desserte rapide entre la Gare de Diamniadio et AIBD et ce, jusqu'à la réalisation de la phase 2 du TER
<b>D- Gestion du projet</b>	(i) l'assistance à la maîtrise d'ouvrage autres que le contrôle et la surveillance des travaux de la composante A; (ii) le suivi-évaluation des impacts socio-économiques du projet; (iii) l'audit technique; (iv) l'audit comptable et financier; (v) les équipements de l'organe d'exécution; et (vi) le fonctionnement de l'organe d'exécution
<b>E- Libération des emprises</b>	(i) Indemnisation des PAP; et (ii) le suivi environnemental et social

Le coût préliminaire de la phase 1 du projet y compris les imprévus physiques (pour les aménagements connexes) et les aléas financiers est estimé à 592,8 millions d'Unités de Comptes (UC), soit 483,3 milliards FCFA.

## Conclusion

La bonne tenue de l'activité du secteur des BTP (*fabrication de matériaux de construction et construction*) en 2015 (+16,2%) s'est poursuivie en 2016 avec une croissance de 13,3%. Au cours de la période sous revue, il est noté une hausse de la production de ciment en quantité (+11,3%), impulsée par les ventes à l'exportation (+29,1%), tandis que celles destinées au marché intérieur ont chuté de (-0,7%).

Il convient de signaler qu'il existe un réel potentiel de croissance dans le secteur avec les grands chantiers en cours d'exécution ou de finalisation en 2016. Il s'agit notamment des travaux de l'AIBD, des projets d'extension de la Voie de Dégagement Nord (VDN), et d'autres infrastructures routières etc.